

En transit...

Hakim : Allons chercher Grâce.

Le prof : Je vais chercher mes clés et on y va.

Hakim : Dépêchez-vous, il n'y a pas de temps à perdre, elle est peut-être en danger. Faut pas déconner.

Le prof : Mais sais-tu au moins où nous allons ?

Hakim : Oui, elle doit être à Berck, sur la plage, près du blockhaus. C'est là qu'on s'est rencontrés. Oh, Grâce ma bien aimée, rien ne peut m'empêcher de t'aimer, avec toi tout est plus beau, c'est maintenant que j'aimerais que tu reviennes, en ce moment je voudrais que tu sois mienne

Le prof : D'accord, allons-y ! En voiture Simone !

Hakim (*guidant le professeur*) : Tournez à droite. Maintenant à gauche. NON, l'autre gauche ! Maintenant tout droit ! Ah si j'avais su que vous savez pas conduire, j'aurais pris un taxi, un Uber, un blablacar, un bus, un vélo, ou même mes pieds...

Le prof : Chut ! Tu préfères conduire à ma place ? Sans vos idioties d'ado, on serait pas dans cette galère !

Hakim : je suis désolé. J'ai le cœur en vrille, l'estomac tournicoté par cette histoire. Pour un peu, je serai parti moi aussi avec mon désespoir en bandoulière, comme Grâce ou tous ces gens là-bas si loin qui partent de leur chez eux sans espoir de retour, sans savoir ce que sera leur lendemain...

Le prof : C'est pas grave. On est arrivés. Vas rejoindre ta dulcinée...

Dans le flou...

Grâce (*dans sa chambre, seule*) : J'aimerais tellement que tout redevienne comme avant ; ma vie était si simple avant que je tombe enceinte, je revois ma chambre pleine de souvenirs. Malheureusement, il m'a pris l'envie de partir.

Claire: Je veux voir ma fille. La police a dit 72 heures. Mais c'est pas une fleur ma fille. Elle était perdue. Ils m'ont pas écoutée. J'étais par terre, à l'arrêt de bus, ils parlaient d'elle, ne m'écoutaient pas. Je savais, je savais qu'elle était en danger...

Docteur: reprenez-vous, madame, calmez-vous. Dites-moi son nom ?

Claire: Grâce, ma petite fille, mon petit oiseau sans défense, ma petite licorne précieuse. Je l'ai perdue. Elle a disparu. Pshhhhh envolée du jour au lendemain...

Docteur: Très bien.. (*Il cherche dans ses fichiers*). Voilà ! Chambre 213.

Claire: Que lui est-il arrivé ?

Docteur : Et bien... elle a fait une fausse couche.

Claire (*surprise et à part*): Pourquoi ne m'a-t-elle rien dit ? Après tout je suis sa mère, j'aurais pu l'aider...

Docteur: Je vous y emmène.

Hakim (*claquant la porte*) : Grâce, c'est moi ! J'arrive !

Le prof : Attends-moi Hakim ! Pas trop vite !

Hakim : pas le temps, pas le temps, il faut courir, j'ai trop attendu, trop pensé, trop tremblé...

(*Arrivé au Blockhaus, il s'assoit désespéré*)

Le prof (*essoufflé*) : Alors Hakim, ça y est, tu l'as trouvée, on peut repartir ? (voyant le désespoir d'Hakim) Elle n'est pas là, c'est ça ?

Hakim : Pourquoi es-tu partie, alors que je t'aimais, rire avec toi me plaisait, te sentir partie m'affaiblit, ici sans toi je me sens isolé, écris-moi je ne fais que t'aimer.

(*Coup de téléphone de Pablo*)

Hakim : Allo ? Pablo ! Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ? Qu'est-ce qui se passe ? T'es content, hein ? Quoi ? Où ? Non !

Le prof : Hakim, non !

(*Bruit de pneus qui crissent*)

Claire: D'accord, je vous suis

On entend des bruits de pas et la porte s'ouvre.

Grâce (*étonnée*) : Maman ?! Qu'est-ce que tu fais là ?

Docteur: Je vous laisse.

La porte se referme derrière lui.

Claire (*elle s'avance vers le lit et s'assoie dessus, relativement calme*) : Tout va bien ? Pourquoi ne m'as-tu rien dit à propos de ton aventure !

Grâce (*gênée*) : Euh...et bien... J'avais peur de ta réaction.

Claire: Ça fait 5 jours que je ne t'ai pas vue ! Je n'aurais même pas pensé à te crier dessus, de peur que tu ne re-fugues de nouveau... mais... dis-moi... qui est le père ?

Grâce (*encore plus gênée*) : Oh, maman... C'est...

(*Elle se met à pleurer.*)

J'aimerais tellement m'en sortir, sans lui je n'ai plus d'avenir. Toutes les fleurs du désert représentent aujourd'hui toute ma misère. Si seulement j'étais un cerf-volant : je pourrais aller au-delà des océans.

Claire : Ne t'inquiète pas mon cœur je ne vais rien te faire, dis-moi juste qui c'est.

Grâce : C'est... Hakim.

Elle double ses larmes

Dans la salle d'attente de l'hôpital

Hakim : Ma Grâce, **Avec** toi le monde est merveilleux , Me noyer dans tes yeux me rend heureux, Où te caches tu? Une fois que je te retrouverai je ne te lâcherai plus. Reviens-moi

Le prof : Ah ces ados ! Un fou amoureux, un fou de jalousie, des histoires de cœur, des dérapages, Pablo qui parle trop, toi qui regardes pas la route ; c'est la cata ! Moi, je me retrouve à l'hôpital, avec un élève...

Hakim : Grâce ? J'ai bien entendu ? Grâce ? Où est-elle ?

Il se dirige vers la porte.

Hakim : Elle est là, derrière cette porte...

Claire (*cachant du mieux possible sa surprise*) : Ne t'en fais pas, ça va aller.

Grâce (*séchant ses larmes*) : Comment as-tu su que j'étais là ?

Claire : Pablo m'a téléphoné me disant que tu étais ici.

Grâce : Comment a-t-il su que j'étais là ? Il ne peut pas se mêler de ses affaires ? Il n'a pas fait assez de mal ?

Claire : Je n'en sais rien ... Qui sait ? Allez ma chérie, repose-toi, on reparlera plus tard. Je vais aller te chercher à manger. (elle se dirige vers la porte et l'ouvre). (A part) . Oh, ma chérie, que lui est-il arrivé, c'est nous les coupables, toujours à nous déchirer... Ah, ma Grâce !

Grâce : Quand vient le soir, je reprends espoir, l'espoir de revoir dans les yeux de mes parents la fierté qu'ils avaient tant avant. Si j'avais eu le choix, je serais partie avec toi, mon Hakim à la peau si douce.

On toque à la porte..

La porte s'ouvre, Hakim et le professeur entrent dans la chambre.

Hakim : Grâce... Je suis désolé...

Grâce : Oh non ! Je ne voulais pas ! C'est Pablo ! Il a tout dit.

Hakim : C'est pas grave, oublions. Je t'aime trop, trop eu peur...

(Ils s'enlacent)

Le prof : Qui aurait cru à ce dénouement digne de Roméo et Juliette ? Ou des contes de fées... Et voilà, tout est bien qui finit bien !